



***MADAME LA DSPIP, LE SPIP 78 BRULE
ET VOUS REGARDEZ AILLEURS...***

Les agent.es du SPIP antenne de Versailles et Bois d'Arcy sont en grande souffrance. Certain.e.s pleurent dans le secret de leurs bureaux, soutenu.es et écouté.es par d'autres collègues eux-mêmes épuisé.es d'écouter la misère et la violence de nos publics... Une charge de travail et une carence en nombre de personnels tous corps confondus qui génèrent des situations de tensions entre le personnel et l'encadrement...et vous niez cette réalité.

A plusieurs occasions les représentantes du personnel ont eu l'occasion de vous alerter sur ce mal-être palpable, elles reçoivent déni et mépris : ces situations n'existeraient tout simplement pas ; la CGTIP serait trop négative.

Vous nous proposez de « regarder vers la lumière »... Voilà une étonnante, désolante et humiliante façon de prendre en considération la réalité vécue par des personnels dans le cadre de la lutte contre les risques psycho-sociaux.

Voici une liste non exhaustive des motifs et symptômes de ce mal être dont la DSPIP, en détournant le regard, nie l'existence :

-Une augmentation sans précédent de notre charge de travail (en milieu ouvert plus de 110 mesures par agent.e ; toujours plus de dossiers et toujours moins de temps pour les suivis) . La récente note de service, si elle prend en compte a minima les nombreuses alertes sur la saturation des CPIP, n'apporte aucune réponse adaptée à la réalité des effectifs (dont la part de dossiers dits sensibles est plus que majoritaire !). Des éléments de langage tendant à la banaliser, à isoler les agent.es, et à les renvoyer à leur responsabilité individuelle.

-Un manque de personnel dans tous les corps. Si cette responsabilité est partagée avec celle du DISP, nous ne pouvons que déplorer le manque d'anticipation pour des situations qui devaient l'être : un départ à la retraite, deux départs en congé maternité, une mise à dispo.

-Un nombre croissant de départs et d'arrêts maladie.

-Des problèmes techniques, informatiques et matériels qui compliquent davantage notre quotidien

-Une perte de sens et aucun espace de réflexion sur nos missions et conditions d'exercice de celles-ci

-Des habitudes managériales qui piétinent les principes fondamentaux du droit du travail :

*L'organisation des départs est à la charge de celles qui partent...au point que même en congé maternité notre hiérarchie laisse les agentes en arrêt venir au SPIP pour finaliser leur départ

*Des sollicitations des agent.es pendant les arrêts maladie

*Fermer les yeux sur le travail des agent.e.s le soir, le week-end et pendant leur congé.

-Des agent.e.s qui attendent leur fiche de poste depuis de nombreux mois

-Un service RH inexistant

-Un incident grave avec un JAP qui génère beaucoup de questions et d'inquiétudes dans la gestion des mesures dites « sensibles ». Madame la Directrice, qu'attendez vous pour communiquer et rassurer votre équipe ? Dites nous comment travailler avec ce magistrat tout en se protégeant ?

-Des convocations de CPIP au commissariat qui se banalisent...

-L'accès à la population pénale à Bois d'Arcy est toujours aussi compliqué malgré les années qui passent. En plus les agents sont en insécurité car les alarmes portatives individuelles dysfonctionnent et les agressions sur personnel sont de plus en plus fréquentes.

Madame la Directrice, après une année d'exercice, nous déplorons votre méconnaissance du SPIP 78, que nous imputons à une absence totale d'écoute réelle de celles et ceux qui sont sur le terrain. Un discours officiel d'écoute et d'ouverture mais votre notion de dialogue social est une mascarade. Que ce soit sur des questions administratives ou humaines, nous vous alertons depuis votre arrivée et vous ne faites RIEN !

Nous vous demandons d'entendre et écouter votre équipe. Il s'agit d'accompagner vos agent.es, de trouver ensemble des solutions pour les soutenir dans les tâches ardues qui leur incombent.

Nous estimons que votre attitude enjouée, que nous estimons désinvolte et déconnectée, est inappropriée face à vos agents en souffrance. Inappropriée ET indécente devant un tel décalage avec les souffrances du terrain!

Il est de votre devoir et de votre responsabilité d'apporter de la considération et du respect à l'ensemble des personnels du SPIP 78.

Il est de votre devoir et de votre responsabilité de faire entendre au DI le besoin urgent d'effectifs PA, CPIP, DPIP pour les trois antennes!

Pour être cohérent.e.s avec ce constat, nous boycottons votre cérémonie d'installation. Nous actons que votre façon de manager le SPIP 78 rend en l'état impossible et stérile tout dialogue social, et nous nous interrogeons sur la légitimité de s'épuiser à le maintenir .

Le 23/06/22
Section locale CGTIP 78